

L'Histoire cachée du verset quarante — numéro quinze

Le second malheur — Deuxième partie

Jeff Pippenger

2026-06-11

Sœur White indique à plusieurs reprises que le passage d'Ésaïe que Jésus lut dans la synagogue de Nazareth non seulement annonçait son œuvre, mais préfigurait aussi notre œuvre.

L'accomplissement parfait de cette œuvre marquée par l'onction est réalisé par ceux qui constituent l'étendard des cent quarante-quatre mille.

L'Esprit du Seigneur, de l'Éternel, est sur moi ; car l'Éternel m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux débonnaires ; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la liberté aux captifs, et l'ouverture de la prison à ceux qui sont liés ; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; pour accorder à ceux de Sion qui sont dans le deuil, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu ; afin qu'on les appelle des térébinthes de justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire. Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront les dévastations d'autrefois, et ils restaureront les villes ravagées, les désolations de nombreuses générations. Des étrangers se tiendront là et feront paître vos troupeaux, et les fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vigneron. Mais vous, on vous appellera sacrificateurs de l'Éternel ; on vous nommera serviteurs de notre Dieu ; vous mangerez les richesses des nations, et vous vous glorifierez de leur gloire. Au lieu de votre honte, vous aurez une portion double ; au lieu de l'ignominie, ils se réjouiront de leur part ; c'est pourquoi ils posséderont le double dans leur pays : une joie éternelle sera pour eux. Ésaïe 61:1–7.

Dans l'article précédent, nous avons commencé à identifier l'« heure, le mois, le jour et l'année » qui constituaient la prophétie de temps de trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours. Il n'y a plus de temps, de sorte que les quatre expressions du temps doivent être appliquées symboliquement dans les derniers jours, lorsque les caractéristiques prophétiques du premier et du second malheur se répètent dans le troisième malheur. L'« année » est « l'année de grâce du Seigneur », et elle est aussi « le jour de la vengeance de notre Dieu ».

Le « jour » est « le jour de la calamité », un jour de rétribution et de vengeance, comme l'a exposé Moïse.

À moi la vengeance et la rétribution ; leur pied chancellera en son temps ; car le jour de leur calamité est proche, et les choses qui doivent leur arriver se hâtent. Deutéronome 32:35.

Dans Ésaïe, il s'agit de « l'année de grâce » et du « jour de vengeance », et le jour de vengeance est le « jour de calamité » de Moïse, où le pied de Laodicée glisse tandis qu'elle reçoit rétribution et vengeance. L'heure du grand tremblement de terre, le jour de calamité, l'année de grâce et le

premier mois coïncident tous avec la loi du dimanche. Le mot « mois » dans Joël est un mot ajouté, mais ce mot ajouté est correct. Les traducteurs ont ajouté le mot « mois » en accord avec la vérité selon laquelle l'arrière-saison est venue au premier mois.

Réjouissez-vous donc, enfants de Sion, et soyez dans l'allégresse à cause de l'Éternel, votre Dieu; car il vous a donné la pluie de la première saison dans une juste mesure, et il fera descendre pour vous la pluie, la pluie de la première saison et la pluie de l'arrière-saison, au premier mois. Joël 2:23.

Le mot « mois » est une interprétation, et ne fait pas partie du texte inspiré original. L'hébreu dit simplement que les pluies viendront « au premier temps » ou « comme au premier temps » — ce qui signifie que Dieu rétablira les pluies en leur saison propre, comme autrefois. Sœur White met à plusieurs reprises en parallèle le mouvement millérite de 1840 à 1844 avec la Pentecôte pour décrire la pluie de l'arrière-saison dans les derniers jours. La pluie de l'arrière-saison vient « comme au premier temps », lequel fut la Pentecôte, que Sœur White met aussi à plusieurs reprises en parallèle avec la loi dominicale.

« L'ange qui s'unit à la proclamation du message du troisième ange doit illuminer toute la terre de sa gloire. Une œuvre d'une portée mondiale et d'une puissance inaccoutumée est ici annoncée d'avance. Le mouvement adventiste de 1840–1844 fut une glorieuse manifestation de la puissance de Dieu ; le message du premier ange fut porté dans tous les postes missionnaires du monde, et, dans certains pays, il y eut le plus grand intérêt religieux dont on ait été témoin dans quelque pays que ce soit depuis la Réforme du seizième siècle ; mais tout cela doit être surpassé par le puissant mouvement suscité sous le dernier avertissement du troisième ange. »

« L'œuvre sera semblable à celle du jour de la Pentecôte. De même que la « première pluie » fut accordée, dans l'effusion du Saint-Esprit à l'ouverture de l'Évangile, afin de faire germer la précieuse semence, ainsi la « pluie de l'arrière-saison » sera accordée à sa clôture pour la maturation de la moisson. « Alors nous connaissons, si nous persévérons à connaître l'Éternel : sa venue est préparée comme l'aurore ; et il viendra à nous comme la pluie, comme la pluie de l'arrière-saison et la pluie de la première saison sur la terre. » Osée 6:3. « Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Éternel, votre Dieu ; car il vous donnera la première pluie en juste mesure, et il fera descendre pour vous la pluie, la première pluie et la pluie de l'arrière-saison. » Joël 2:23. « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair. » « Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » Actes 2:17, 21. »

« La grande œuvre de l'Évangile ne doit pas se clore avec une manifestation de la puissance de Dieu moindre que celle qui a marqué son ouverture. Les prophéties qui s'accomplissent dans l'effusion de la première pluie à l'ouverture de l'Évangile doivent de nouveau s'accomplir dans l'arrière-saison à sa clôture. Voici « les temps de rafraîchissement » que l'apôtre Pierre envisageait lorsqu'il disait : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, quand des temps de rafraîchissement viendront de la part du Seigneur, et qu'il envoie Jésus. » Actes 3:19, 20. » The Great Controversy, 611.

La Pentecôte fut « l'ouverture » ou le « commencement » de l'œuvre de l'Évangile, et la pluie de l'arrière-saison, à la « clôture », en est « l'achèvement ». La première représente la dernière. Le premier mois identifie l'effusion du Saint-Esprit au moment de la loi du dimanche.

« Aucun d'entre nous ne recevra jamais le sceau de Dieu tant que nos caractères porteront sur eux une seule tache ou souillure. Il nous appartient de remédier aux défauts de nos caractères, de purifier le temple de l'âme de toute souillure. Alors la pluie de l'arrière-saison tombera sur nous, comme la pluie de la première saison tomba sur les disciples au jour de la Pentecôte. ... »

« Que faites-vous, frères, dans la grande œuvre de préparation ? Ceux qui s'unissent au monde reçoivent l'empreinte du monde et se préparent à la marque de la bête. Ceux qui se défient d'eux-mêmes, qui s'humilient devant Dieu et purifient leur âme en obéissant à la vérité, ceux-là reçoivent l'empreinte céleste et se préparent à recevoir le sceau de Dieu sur leur front. Lorsque le décret sera promulgué et que l'empreinte sera apposée, leur caractère demeurera pur et sans tache pour l'éternité. » Testimonies, volume 5, 214, 216.

Le premier « mois » est la loi du dimanche, l'« heure » du grand tremblement de terre est la loi du dimanche, le « jour » de calamité, de rétribution et de vengeance est la loi du dimanche, et l'« année » favorable est la loi du dimanche. Les cent cinquante années de la prophétie du premier malheur s'achèvent à la loi du dimanche, où commencent les trois cent quatre-vingt-onze années et quinze jours.

Disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve Euphrate. Et les quatre anges furent déliés, eux qui étaient préparés pour l'heure, le jour, le mois et l'année, afin de tuer le tiers des hommes. Apocalypse 9:14, 15.

Les « quatre anges » qui étaient « liés sur le grand fleuve Euphrate » sont « déliés » à l'heure de la loi du dimanche. Ils ont été prophétiquement « préparés » pour l'heure, le jour, le mois et l'année du second malheur, afin de tuer le tiers des hommes. Les États-Unis sont mis à mort en tant que sixième royaume de la prophétie biblique au moment de la loi du dimanche, et les États-Unis constituent un tiers de l'union triple qui est établie lors de la loi du dimanche. Le second malheur se répète dans le troisième malheur, tout comme le second ange se répète dans le troisième ange.

Ces quatre vents furent déchaînés le 11 septembre, marquant le commencement du scellement des cent quarante-quatre mille, puis aussitôt retenus. Lorsque ceux qui sont représentés dans Ésaïe soixante et un, qui mènent deuil, sont consolés, ils le sont par l'effusion plénière du Consolateur lors de la loi du dimanche, laquelle est aussi l'« heure » du grand tremblement de terre. Ceux qui mènent deuil durant l'année de grâce sont exactement les mêmes que ceux qui mènent deuil dans Ézéchiel neuf et qui reçoivent le sceau de Dieu. Jésus commença son ministère en citant Ésaïe soixante et un, et Sœur White met sa déclaration en harmonie avec notre œuvre.

« Le Christ annonça sa mission au monde lorsque, dans la synagogue de Nazareth, il lut la prophétie d'Ésaïe : "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer l'Évangile aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la délivrance aux captifs, et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour mettre en liberté ceux qui sont meurtris, pour publier l'année de grâce du Seigneur." Quelle œuvre s'ouvrirait

devant lui ! — Publier l'année de grâce du Seigneur. Cette période embrasse âge après âge, s'étend de siècle en siècle, aussi longtemps que durera le temps de grâce. Dieu attend d'entendre la demande et le coup frappé ; il veille pour voir l'humanité s'approcher de lui, lui qui seul peut nous secourir. Il aspire à pardonner leurs péchés, à les recevoir comme siens. Il accueillera toute âme contrite qui vient à lui ; car c'est pour accomplir cette œuvre que Dieu a oint son Fils unique. »

« Mais pourquoi le Christ n'a-t-il pas achevé la déclaration rapportée dans Ésaïe ? Pourquoi a-t-il omis la proposition : “et le jour de la vengeance de notre Dieu” ? La dernière partie de cette phrase était tout autant vérité que la première ; et le Christ n'a pas nié la vérité par son silence, en retenant une partie de ses propres paroles données à son prophète choisi. Mais cette dernière proposition était précisément celle sur laquelle ses auditeurs se plaisaient à s'arrêter, et qu'ils étaient enclins à mettre en pratique, en prononçant le jugement contre tous ceux qui n'étaient pas de leur foi religieuse. Au lieu de donner au peuple des paroles de vérité, de justice et de pardon, ils lui avaient enseigné que Dieu haïssait tout le monde païen. Le caractère paternel de Dieu avait été dénaturé et enseveli sous les traditions humaines. Signs of the Times, 14 janvier 1897. »

« La mission du peuple de Dieu en ce temps-ci est exposée dans les paroles de l'inspiration qui décrivent l'œuvre du Messie : “L'Esprit du Seigneur, de l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux débonnaires ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la liberté aux captifs, et l'ouverture de la prison à ceux qui sont liés ; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et le jour de la vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; pour accorder à ceux qui sont en deuil dans Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, le vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu ; afin qu'on les appelle térébinthes de justice, plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire.” »

« Ils rebâtiront sur les anciennes ruines, ils relèveront les désolations d'autrefois, et ils restaureront les villes dévastées, les désolations de nombreuses générations. » Lake Union Herald, 11 novembre 1908.

Avant de poursuivre plus avant l'examen de la répétition du deuxième malheur dans le troisième malheur, nous devons nous rappeler que le message doit être compris en apportant « règle sur règle ». Cela indique que toute « heure », tout « jour », tout « mois » et toute « année » dans la parole inspirée qui correspondent au contexte de la loi du dimanche doivent également être appliqués à la préparation de l'islam frappant contre la loi du dimanche.

À titre d'exemple, le mot « heure » ne se trouve que dans un seul livre de l'Ancien Testament, et ce livre est le livre de Daniel. Dans Daniel, « heure » est mentionné cinq fois.

Et quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas sera, à l'heure même, jeté au milieu d'une fournaise de feu ardent. ... Maintenant, si vous êtes prêts, au moment où vous entendrez le son de la corne, de la flûte, de la harpe, du sacqueboute, du psaltérion et de la cornemuse, et de toute espèce de musique, à vous prosterner et à adorer l'image que j'ai faite, c'est bien ; mais si vous ne l'adorez pas, vous serez, à l'heure même, jetés au milieu d'une fournaise de feu ardent

; et quel est le dieu qui vous délivrera de mes mains ? Daniel 3:6, 15.

Sœur White applique à maintes reprises Daniel 3, et par conséquent « à l'heure même », à la loi du dimanche. Dans le chapitre 4 de Daniel, Daniel demeure perplexe pendant « une heure » alors qu'il s'efforce d'expliquer le jugement à venir sur Nebucadnetsar.

Alors Daniel, dont le nom était Beltschatsar, fut stupéfait pendant une heure, et ses pensées le troublaient. Le roi prit la parole et dit : Beltschatsar, que le songe et son interprétation ne te troublent pas. Beltschatsar répondit et dit : Mon seigneur, que le songe soit pour ceux qui te haïssent, et son interprétation pour tes ennemis. Daniel 4:19.

Daniel demeure stupéfait pendant « une heure » tandis qu'il cherche à comprendre comment informer Nebucadnetsar du jugement qui va venir sur lui. Daniel représente le messager du premier ange qui annonce que « l'heure » du jugement est venue. Sa prédiction est adressée à Nebucadnetsar, et un an plus tard, le jugement contre Babylone s'abat sur Nebucadnetsar.

À l'instant même, la chose s'accomplit sur Nebucadnetsar : il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les bœufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce que ses cheveux eussent crû comme les plumes des aigles, et ses ongles comme les griffes des oiseaux. Daniel 4:33.

Daniel annonce prophétiquement la loi dominicale imminente, et lorsqu'elle surviendra, elle sera l'« heure » du jugement contre Babylone. Les deux « heures » désignent la loi dominicale, qui est l'heure du grand tremblement de terre. Nebucadnetsar est l'alpha et Belshazzar l'oméga du récit de Babylone, et Belshazzar est mis à mort dans la nuit même où l'écriture de la main apparut sur la muraille.

À cette même heure, des doigts d'une main d'homme apparurent, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur le plâtre de la muraille du palais du roi ; et le roi vit l'extrémité de la main qui écrivait. Daniel 5:5.

À la « même heure », l'écriture apparut sur la muraille, ce qui identifie le moment où la loi dominicale écrite détruit le « mur » de séparation entre l'Église et l'État, lors de la loi dominicale ; alors Babylone prit fin, comme les États-Unis prennent fin en tant que sixième royaume de la prophétie biblique. En tant que sixième royaume, les États-Unis sont la puissance qui règne pendant soixante-dix années symboliques dans Ésaïe vingt-trois, lorsque la prostituée de Tyr est oubliée. Le royaume ou le roi auquel Ésaïe se réfère correspond aux jours de soixante-dix ans, et le royaume qui régna pendant soixante-dix ans dans la prophétie biblique fut Babylone. La chute de la Babylone de Belshatsar préfigure la chute des États-Unis, au moment de la loi dominicale, où l'écriture sur la muraille s'aligne sur le fait de parler comme un dragon d'Apocalypse treize.

Dans Apocalypse dix-huit, le jugement de Babylone commence à la loi du dimanche, au verset quatre, lorsque la seconde voix précise que son jugement vient en une heure et aussi en un seul jour.

Et j'entendis une autre voix venant du ciel, disant : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point part à ses fléaux. Car ses

péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Rendez-lui comme elle vous a rendu, et payez-lui au double selon ses œuvres ; dans la coupe qu'elle a remplie, versez-lui au double. Autant elle s'est glorifiée et s'est plongée dans les délices, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Car elle dit en son cœur : Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil. C'est pourquoi, en un même jour, ses fléaux viendront, la mort, le deuil et la famine ; et elle sera entièrement consumée par le feu, car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée. Et les rois de la terre, qui avec elle se sont livrés à l'impudicité et aux délices, pleureront et se lamenteront à son sujet, quand ils verront la fumée de son embrasement, se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, et disant : Hélas ! hélas ! la grande ville, Babylone, la ville puissante ! car en une seule heure ton jugement est venu. Apocalypse 18:4–10.

Il est clair que le jugement progressif exercé sur Babylone commence avec la loi du dimanche du verset quatre, lorsque l'autre troupeau de Dieu est appelé à sortir de Babylone. Jean situe le temps de son jugement à la fois comme un « jour » et une « heure », confirmant que les symboles de temps doivent être compris symboliquement.

La Pâque devait être observée au premier mois, et la Pâque correspond à la croix, laquelle correspond à son tour à la loi du dimanche.

Et l'Éternel parla à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte, disant : Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, en disant : Le dixième jour de ce mois, ils prendront chacun un agneau, selon la maison de leurs pères, un agneau pour chaque maison. Et si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, alors on le prendra avec son voisin le plus proche de sa maison, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Votre agneau sera sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous le prendrez d'entre les brebis ou d'entre les chèvres. Et vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du même mois ; et toute l'assemblée de la congrégation d'Israël l'immolera entre les deux soirs. Exode 12:1–6.

La Pâque marquait le commencement de la saison pentecôtiste, et elle est par conséquent une figure de la Pentecôte, laquelle correspond à son tour à la loi du dimanche. Le tabernacle fut dressé le premier jour du premier mois, figurant ainsi l'élévation de l'Église triomphante comme une enseigne au moment de la loi du dimanche. L'« heure », le « jour », le « mois » et l'« année » du second malheur désignent la loi du dimanche, et, ligne sur ligne, chacune de ces expressions temporelles s'aligne sur la loi du dimanche lorsque le contexte s'y accorde. À la loi du dimanche commence la seconde période de persécution papale, la première étant celle des 1 260 années qui amenèrent les martyrs de cette période à crier au Seigneur, dans le cinquième sceau, en posant la question : « Jusqu'à quand ? », jusqu'à ce que la puissance papale soit jugée. Dans le second bain de sang papal, Jésus a informé Son peuple qu'il n'a pas à s'inquiéter de ce qu'il dira lorsqu'il sera persécuté.

Mais quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous direz, et ne le préméditez pas ; mais dites ce qui vous sera donné à cette heure-là ; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais le Saint-Esprit. Marc 13:11.

Lors du premier malheur, les hommes furent tourmentés pendant cent cinquante ans. Ces années commencèrent le 27 juillet 1299 et prirent fin le 27 juillet 1449, lorsque les quatre anges relâchèrent les quatre vents qui avaient été préparés pour l'heure, le jour, le mois et l'année, afin de tuer le tiers des hommes. La période de tourment représente la période de l'établissement de l'image de la bête aux États-Unis. Cette période correspond aux quinze jours représentés dans Lévitique vingt-trois, depuis la fête des trompettes jusqu'à la Pentecôte. La période de la formation de l'image de la bête s'étend du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche, mais la période de la proclamation du message du cri de minuit est une fractale de la formation de l'image de la bête, du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche.

Le commencement et la fin du scellement sont aussi l'alpha et l'oméga de la formation de l'image de la bête. Une catégorie façonne un caractère en vue du sceau de Dieu ; l'autre façonne une image de la bête. Cette période, aux États-Unis, correspond à la même période dans le monde, qui commence au moment de la loi du dimanche. Le « mois » est un symbole du tourment qui contraint à l'établissement de l'image ; ainsi, le mois au moment de la loi du dimanche, tel qu'il est représenté par le verset quinze d'Apocalypse neuf, représente également le tourment islamique pendant l'établissement de l'image de la bête dans le monde.

Il existe d'autres applications prophétiques montrant comment la prophétie du second malheur, ainsi que son heure, son jour, son mois et son année, représentent la loi du dimanche et la libération de l'islam pour frapper les États-Unis, mais nous devons passer à d'autres points.

Au cours de la période récente, depuis environ les six derniers mois, j'ai mis l'accent sur le fait que l'islam des trois malheurs est prophétiquement lié aux trois anges. Depuis la prédiction des derniers jours de Jacob, selon laquelle Juda est la « vigne » attachée à l'« ânon », jusqu'au Christ déliant l'ânon avant son entrée triomphale, ainsi que selon d'autres lignes de preuve, l'islam du premier et du deuxième malheur représente le message prophétique qui a donné puissance aux messages du premier et du deuxième ange, et l'islam du troisième malheur représente le message prophétique du troisième ange.

Récemment, un chapitre d'un livre écrit par A. T. Jones a été cité, et il met en évidence le même fait, mais selon une approche différente. Jones se sert de la grammaire et de la structure de l'Apocalypse pour montrer qu'il est impossible de séparer les trois dernières trompettes de malheur des messages des trois anges. Il souligne que le premier ange ne peut être séparé du deuxième, et que le troisième ne peut être séparé des deux précédents. Jones concentre son propos sur les trois anges et, tout en démontrant le caractère inséparable qui les unit, il établit, par la même logique, que les trompettes d'Apocalypse neuf ne peuvent pas davantage être séparées des trois anges d'Apocalypse quatorze. Nous concluons cet article par le chapitre de Jones.

CHAPITRE XI. LE MESSAGE DU TROISIÈME ANGE

« La réponse à cette importante question pour aujourd'hui, "Que ferons-nous ?" peut être donnée avec certitude sur la base des Sept Trompettes et de la place qu'occupent les grandes nations d'aujourd'hui ; car la réponse est donnée par la parole de Dieu, sur cette base même.

« Nous avons vu que les Trois Malheurs sont inséparablement liés aux trois dernières des Sept Trompettes. Au cœur même des Sept Trompettes — après la fin de la Quatrième Trompette et avant le commencement de la Cinquième Trompette — il est écrit : “Et je regardai, et j’entendis un ange qui volait au milieu du ciel, disant d’une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui doivent encore sonner.” Apocalypse 8:13. »

« Que les Trois Malheurs soient inséparablement liés aux trois dernières des Sept Trompettes, à raison d’un malheur pour chacune, est mis hors de toute contestation par le fait que, lorsque le son de la Cinquième Trompette de l’Ange a cessé, il est écrit : “Le premier malheur est passé ; et voici, il vient encore deux malheurs après cela.” Apocalypse 9:12. Et lorsque la Sixième Trompette a pris fin, il est écrit : “Le second malheur est passé ; et voici, le troisième malheur vient bientôt. Et le septième ange sonna.” Apocalypse 11:15. »

« Or, inséparablement lié à cet ange qui proclame l’avènement des Trois Malheurs, lesquels sont inséparablement liés aux trois derniers des Sept Trompettes, se trouve le “Troisième Ange” d’Apocalypse 14. »

« Afin que cela puisse être considéré, au-delà de toute contestation, comme également certain, commençons par le message du troisième ange d’Apocalypse 14, et remontons-en les liens directs jusqu’à leur origine. »

Les premières paroles du récit concernant « le Troisième Ange » sont : « Et le troisième ange les suivit. » Apocalypse 14:9. Cela montre que certains l’ont précédé, et que le Troisième Ange les « suivit ».

« Considérez donc le verset précédent : “Et un autre ange suivit.” Cela montre qu’un ange a aussi précédé celui-ci, ce qui, lorsque celui-ci suit, en fait “un autre”. »

« Revenez maintenant au sixième verset : “Et je vis un autre ange.” Cela aussi atteste qu’un ange a précédé celui-ci, ce qui fait que celui-ci, tandis qu’il vole au milieu du ciel, est “un autre”. »

« En remontant plus loin dans le livre de l’Apocalypse, nous ne trouvons aucun ange, si ce n’est l’ange de la Septième Trompette, jusqu’à ce que nous arrivions au premier verset du chapitre dix ; et là nous lisons : “Et je vis un autre ange puissant.” Cette expression, comme précédemment, atteste que, avant celui-ci, il y a un ange, lequel, lorsque celui-ci paraît, fait qu’il est désigné comme “un autre”. »

« En remontant encore plus loin, nous ne trouvons aucun ange, à l’exception des anges de la Sixième et de la Cinquième Trompette, jusqu’à ce que nous parvenions au dernier verset du chapitre huit ; et là nous atteignons l’originel, car nous lisons : “Et je vis, et j’entendis un ange” — non pas “un autre ange”, mais, à l’origine, “un ange”. »

« Ainsi, à partir d’Apocalypse 8:13, il y a une série ininterrompue d’anges reliés par le mot “un autre”, et cela jusqu’au troisième ange d’Apocalypse 14, avec son message. Ainsi : »

« Je regardai, et j’entendis un ange. » Apocalypse 8:13.

« Et je vis un autre ange puissant. » Apocalypse 10:1.

« Et je vis un autre ange. » Apocalypse 14:6.

« Un autre ange suivit. » Verset 8.

« Et le troisième ange les suivit. » Verset 9.

« Peut-être le simple diagramme suivant aidera-t-il à rendre claire la relation entre l'ange qui annonce les Trois Malheurs des trois dernières des Sept Trompettes, et le message du Troisième Ange d'Apocalypse 14 : »

« Première trompette Apocalypse 8:7 »

« Deuxième trompette Apocalypse 8:8 »

« Troisième Trompette Apocalypse 8:10 »

« 4e trompette Apocalypse 8:12 “Un ange” — Malheur, malheur, malheur. Apocalypse 8:13. »

« Cinquième trompette Apocalypse 9:1–11 / Premier malheur »

« Sixième trompette — Apocalypse 9:13 à 11:13 — Deuxième malheur — “Un autre ange puissant.” Apocalypse 10:1 »

« La 7e Trompette Apocalypse 11:13–19 Troisième Malheur “Un autre ange. Apocalypse 14:6 »

« Un autre suivit. » Apocalypse 14:6

« Le troisième ange les suivit. » Apocalypse 14:9.

La portée de tout cela peut maintenant se discerner plus pleinement par l'examen de ce qu'est réellement en elle-même le Message du Troisième Ange : À première vue, l'expression « le Troisième Ange » se rapporte clairement au troisième d'une série de trois anges. Comme il a déjà été indiqué, cette série de trois anges, chacun portant un message, se trouve au quatorzième chapitre de l'Apocalypse, versets 6–12. Les messages de ces trois anges se fondent l'un dans l'autre et culminent dans le troisième, qui ne cesse de retentir jusqu'à ce que la moisson de la terre soit mûre et préparée pour la venue du Seigneur afin de la moissonner.

« Le message du troisième ange lui-même, tel qu'il est proclamé dans les paroles du troisième ange, est le suivant : “Et un troisième ange les suivit, disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la colère de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de son indignation ; et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. C'est ici la patience des saints ; c'est ici ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.” »

« Voici le message du troisième ange tel qu'il se présente, séparé des deux autres. Mais, en réalité, il ne peut être considéré comme distinct ; et il ne peut être présenté comme se tenant à

part, comme s'il était, à lui seul, un message unique et séparé adressé au monde ; car les toutes premières paroles le concernant sont : "Le troisième ange les suivit." Ainsi, par les toutes premières paroles du message lui-même, nous sommes renvoyés non seulement à l'un, mais aux deux qui l'ont précédé. Et le mot grec traduit par "suivit" ne signifie ni suivre séparément, ni seulement suivre, mais "suivre avec", comme des soldats suivent leur capitaine, ou des serviteurs leur maître ; par conséquent, "suivre quelqu'un dans une chose ; se laisser conduire." Lorsqu'il est employé à propos de choses, il signifie suivre comme résultat ; suivre "comme conséquence de quelque chose qui a précédé." Ainsi, quant aux personnes, le troisième ange suit avec les deux qui l'ont précédé ; et son message, comme chose, suit comme résultat, ou conséquence, de ce qui a précédé. »

« Mais du Second, il est aussi écrit : "Et un autre ange suivit." Comme le Troisième Ange suit le Second, ainsi en est-il du Second Ange suivant le Premier. Et du Premier, il est écrit : "Et je vis un autre ange voler", etc. Celui-ci est le premier dans cette série de trois. Un autre le suit ; et le Troisième Ange les suit. Il y a une succession dans l'ordre de leur apparition ; mais, lorsque les trois se sont successivement élevés, alors ils avancent ensemble comme un seul. Le Premier fait retentir son message ; le Second suit et se joint au Premier ; le Troisième les suit et se joint à eux ; de sorte que, lorsque les trois sont unis et avancent ensemble dans leur puissance unie, ils forment un message puissant, triple, à la voix forte. Il faut les trois pour rendre complet le Message du Troisième Ange ; et le Message du Troisième Ange ne peut être véritablement proclamé sans qu'ils le soient tous. »

« Quelle est donc, dans ses diverses parties, le message en trois volets ? — Voici le premier : "Et je vis un autre ange voler au milieu du ciel, ayant l'Évangile éternel pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple, disant d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire ; car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux." »

« Voici le deuxième : "Et un autre ange suivit, disant : Babylone est tombée, elle est tombée, cette grande ville, parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de sa fornication." »

« Et voici le Troisième : "Et le troisième ange les suivit, disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la Bête et son image, et reçoit sa marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la colère de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de son indignation ; et il sera tourmenté dans le feu et le soufre devant les saints anges et devant l'Agneau ; et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la Bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. Ici est la patience des saints ; ici sont ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." »

« Un regard sur la formulation de chacun de ces messages permettra de découvrir, dans le mot grec traduit par « suivit », l'idée de « suivre comme conséquence ». Le Premier porte l'Évangile éternel, pour le prêcher à toute créature, appelant tous les hommes à craindre Dieu, à lui rendre gloire et à l'adorer, parce que l'heure de son jugement est venue. Le rejet de ce message produit un état de choses qui, comme conséquence d'un tel rejet, est décrit dans les paroles du Deuxième Ange, lequel suit. Et à cause du rejet du Premier Message, et à cause des

conséquences de ce rejet, telles qu'elles sont annoncées dans le Second, il se produit, comme conséquence ultérieure, un état de choses qui exige que le Troisième Ange les suive, proclamant d'une voix forte son terrible avertissement contre les maux épouvantables qui ont été produits comme la double conséquence du rejet du Premier Message. »

« Et que la voix et l'œuvre du Troisième Ange se confondent avec celles du Premier ressort clairement de ses paroles finales : “Here are they that keep the commandments of God, and the faith of Jesus ;” car tel est toujours l'objet de la prédication de l'Évangile éternel. C'est là la substance de la crainte de Dieu et du fait de lui rendre gloire, et de l'adoration de “him that made heaven, and earth, and the sea, and the fountains of waters.” L'observation des commandements de Dieu et la foi de Jésus sont la seule chose qui puisse permettre à une âme de subsister à l'heure de son jugement, dont le premier ange déclare qu'elle “is come.” »

« Immédiatement après les paroles finales du Troisième Ange, on “entendit une voix venant du ciel, qui me disait : Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur” — à partir de ce moment-là. Apocalypse 14:13. Et immédiatement après viennent ces paroles : “Et je regardai, et voici une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille, et moissonne ; car le temps de moissonner est venu pour toi, car la moisson de la terre est mûre. Et celui qui était assis sur la nuée lança sa faucille sur la terre ; et la terre fut moissonnée.” Apocalypse 14:14–16. Et “la moisson, c'est la fin du monde.” Matthieu 13:39. »

« De plus : le troisième ange avertit tout particulièrement tous les hommes contre l'adoration de la bête et de son image, quelles qu'elles puissent être ; et, d'après Apocalypse 19:11–21, nous constatons que la bête et son image sont “vivantes” lorsque le Seigneur vient sur les nuées du ciel, et que “toutes deux” sont détruites par l'éclat de son avènement. »

« Ces faits montrent que le message du troisième ange est un message puissant, triple, proclamé d'une voix forte, qui est porté à toute nation, tribu, langue et peuple, juste avant le second avènement du Seigneur ; et qui mûrit la moisson de la terre, et prépare un peuple disposé pour le Seigneur, tout comme le message de Jean-Baptiste prépara la voie pour le premier avènement du Seigneur. Ainsi, il constitue le dernier, l'ultime, message de Dieu au monde. »

« Et maintenant, ayant ainsi une compréhension de ce qu'est en elle-même le message du troisième ange, le rapport de ce message avec les grandes nations d'aujourd'hui peut être mieux discerné par une considération du temps du message du troisième ange. » A. T. Jones, *The Great Nations of Today*, 114.